dans la fuite des mesures plus douces à leur égard, sans lesquelles il n'est pas sûr que cette tranquillité dure longtems, à moins que l'Empereur ne veuille pendant la Campagne, laisser des troupes en ce Pays-là, qui lui seroient peut-être besoin ailleurs. Je ne sçais quels sont les ordres qu'on a donné là-dessus au Comte de Levestein; il est probable qu'ils ne sont pas des plus modérés, puis qu'il continué à faire emprisonner la Noblesse, les Bourgeois & le peuple, sous prétexte qu'ils ont eu part directement ou indirectement à la sédition, & il en a même fait prendre quelques-uns depuis que l'amnistie a été publiée. Ce Gouverneur Impérial fit décapiter à Munich, au commencement de Fevrier, les Srs. Rauler & Senfer, deux des plus riches Conseillers de la Ville, dont les biens ont été confisqués au profit de Sa M. I. Le dernier fut écartelé, sa tête mise sur une tour, & ses quatre membres exposés aux principaux carrefours de la Ville. Les Impériaux ont fait faire de pareilles exécutions dans les autres principales Villes de l'Electorat. Je laisse aux personnes éclairées à décider si cette politique est des plus régulières, principalement à l'égard d'un peuple qui ne doit & ne peut être regardé comme sujet de la Maison d'Autriche.

Nous venons d'apprendre que le Lundi premier Fevrier, on avoit encore fait mourir à Munich, quatre des plus riches Citoyens de la Ville, qui sont le Sr. Haydt, Officier de la Chancellerie, le Capitaine Mayer, le Sr. Waar, & le Sr. Marx: On a confisqué aux deux derniers pour plus de 150. mille florins de bien: C'est dit-on, ce qui faisoit leur crime principal; car on a remarqué qu'on n'a pas fait mourir un seul misérable.